



SYMPOSIUM DU CONGRÈS D'ÉTÉ 2010 DE LA CIOR - INFORMATIONS GÉNÉRALES

11 AOÛT 2010, STAVANGER, NORVÈGE

« APPROCHE GLOBALE DE L'OTAN - LE RÔLE DES RÉSERVISTES »

INTRODUCTION

Le symposium du congrès d'été de la CIOR se tiendra le 11 août 2010 à Stavanger, en Norvège, et sera axé sur le thème : « L'approche globale de l'OTAN et le rôle des réservistes ». Ce dossier donne des informations générales sur le thème et un aperçu de la CIOR et des objectifs du symposium.

L'ordre du jour du symposium, les horaires, etc. sont présentés en détail sur le site web du congrès d'été : www.cior2010.no.

APERÇU DE LA CIOR

La Confédération interalliée des officiers de réserve, généralement désignée par le sigle CIOR, représente les intérêts de plus de 1,3 million de réservistes provenant de 36 pays OTAN et non OTAN participants, ce qui en fait la plus grande organisation militaire d'officiers de réserve dans le monde.

Fondée en 1948 par les associations d'officiers de réserve de la Belgique, de la France et des Pays-Bas, la CIOR est une organisation apolitique et sans but lucratif associée à l'OTAN, qui regroupe les associations d'officiers de réserve des pays membres.

La CIOR se réunit deux fois par an - en été et en hiver - et elle accomplit ses tâches par l'intermédiaire de comités qui examinent certaines questions et préparent des analyses intéressant les forces de réserve. Traditionnellement, ses centres d'intérêt sont la contribution des forces de réserve à des opérations internationales, la réintégration des réservistes dans leurs communautés respectives après un déploiement à l'étranger, le droit des conflits armés, les conséquences de l'élargissement de l'OTAN sur les réserves et le soutien apporté aux réservistes par les employeurs.

De nombreux délégués de la CIOR sont non seulement des officiers de réserve, mais aussi des responsables très accomplis des secteurs du commerce et de l'industrie, des fonctionnaires et des universitaires. Ils sont donc dans une situation privilégiée pour permettre de mieux faire comprendre les questions de défense et de sécurité à la population dans son ensemble et apporter une compétence et une expérience civiles qui permettent aux forces de réserve de l'OTAN d'accomplir leurs tâches et de relever les défis auxquels elles sont confrontées.

AU SUJET DU SYMPOSIUM DU CONGRÈS D'ÉTÉ ET DU THÈME DE CETTE ANNÉE

Le symposium du congrès d'été de la CIOR est un événement marquant qui attire chaque année des responsables civils et militaires influents représentant un large éventail de compétences, qui est axé pendant une journée sur un thème qui intéresse particulièrement les militaires de réserve venus de nombreux pays membres de la CIOR. On compte généralement 200 à 300 participants. En plus de l'occasion offerte d'échanger des idées et des points de vue, il est possible de rencontrer de nombreux représentants intéressants issus des secteurs publics, militaires et industriels, ainsi que d'ONG, aussi bien pendant la journée qu'à l'occasion de l'un ou l'autre des événements mondains dynamiques liés au congrès d'été.

AU SUJET DU THÈME : « L'APPROCHE GLOBALE DE L'OTAN »

L'annexe A donne un aperçu détaillé du thème 2010 : « Une approche globale », tel qu'il a été discuté lors du sommet de l'OTAN tenu à Bucarest en avril 2008. À l'occasion du sommet, l'importance du *caractère civilo-militaire de plus en plus marqué des opérations militaires réussies* a été reconnue pour les pays de l'OTAN aussi bien à l'heure actuelle qu'à l'avenir.

Il est également reconnu que l'élaboration d'une approche globale constituera une tâche à long terme et que les améliorations proposées qui en découleront seront axées sur cinq domaines de travail essentiels :

1. la planification et la conduite des opérations,
2. les enseignements tirés, la formation, l'instruction et les exercices,
3. le renforcement de la coopération avec les acteurs extérieurs,
4. les messages destinés au public,
5. la stabilisation et la reconstruction.

L'objectif du symposium du Congrès 2010 est de traiter les questions suivantes :

- Du point de vue de l'OTAN, quelles sont les lacunes que « l'approche globale » cherche à corriger et comment permettra-t-elle un meilleur engagement extérieur dans chacun des cinq domaines de travail essentiels ? De manière générale, compte tenu de la place qu'occupent les réservistes dans la communauté civile, est-ce que la nature « civilo-militaire » de cette approche de l'OTAN suppose que les réservistes jouent un rôle important dans la plupart, sinon dans l'ensemble des cinq domaines de travail essentiels ? (Réunion plénière - militaire)
- Du point de vue d'une ONG, un engagement parallèle à celui des forces armées dans un cadre opérationnel est-il souhaitable (comme en Afghanistan, dans les Balkans ou en Haïti) – ou risque-t-il d'être interprété comme « favorisant un camp », compromettant ainsi les buts de l'ONG ? Si oui, pourquoi ? Si un meilleur engagement est souhaitable, comment y parvenir de manière générale ? (Réunion plénière – ONG)

- En ce qui concerne la planification et la conduite des opérations, existe-t-il un « objectif commun » auquel l'état-major de planification des opérations et les acteurs extérieurs (tels que les ONG) peuvent contribuer ? Comment y parvenir en ne compromettant ni la sécurité opérationnelle ni l'impartialité nécessaire des ONG ? Les réservistes pourraient-ils servir d'éléments de liaison efficaces afin de « combler l'écart » entre les acteurs civils et militaires dans un cadre de planification opérationnelle ? (Point 1)
- La participation envisagée des acteurs extérieurs au processus des « enseignements tirés », notamment en matière d'entraînement et d'exercices civilo-militaires conjoints, permettrait-elle de prendre les mesures de confiance visées ou risquerait-elle de laisser penser que les ONG devraient « suivre les ordres » des commandants militaires ? Si une meilleure coordination sur le théâtre d'opérations constitue un autre objectif, quel est le « seuil » de coordination qu'un acteur extérieur ne doit pas dépasser pour ne pas être perçu comme un instrument des forces armées ? (Point 2)
- Comment les mesures de coopération avec les acteurs extérieurs peuvent-elles être prises efficacement de manière à respecter véritablement l'autonomie de chaque organisation ? Les acteurs extérieurs qui ne souhaitent pas coopérer peuvent-ils « profiter de la situation » de ceux qui coopèrent ? Les réservistes ont-ils des atouts particuliers pour faciliter la coopération avec les acteurs extérieurs, et, le cas échéant, de quelle manière peuvent-ils exercer une influence ? (Point 3)
- En ce qui concerne les messages destinés au public, quels sont les types de « messages contradictoires » parfois communiqués ? Est-il en fin de compte possible de les éviter ou les messages contradictoires sont-ils liés à la différence des objectifs que les acteurs militaires et les acteurs extérieurs s'efforcent d'atteindre ? Que peuvent faire les acteurs militaires pour améliorer leurs messages sans « exploiter » les résultats obtenus par les acteurs extérieurs ? Les réservistes doivent-ils jouer un rôle particulier en matière de messages destinés au public compte tenu de leur ancrage dans la communauté civile ? (Point 4)
- Compte tenu de l'importance du rôle que les acteurs CIMIC jouent à l'heure actuelle dans les efforts de stabilisation et de reconstruction, quelles améliorations la doctrine de l'OTAN peut-elle apporter ? Les forces armées futures joueront-elles un rôle moindre en matière de soutien direct à la stabilisation et à la reconstruction pour se concentrer davantage sur la protection des acteurs extérieurs participant aux tâches de S&R ? Ou doivent-elles participer en permanence au soutien militaire direct aux tâches de S&R ? Si oui, est-ce réellement en faveur de l'autosuffisance ? (Point 5)
- Compte tenu de la nature intrinsèquement civilo-militaire de la nouvelle « approche globale » adoptée par l'OTAN pour les opérations, quelles sont les atouts propres aux forces réserve dans chacun des domaines de travail essentiels ?

DÉROULEMENT DU SYMPOSIUM

Afin d'atteindre l'objectif indiqué ci-dessus, le Symposium 2010 sera axé sur le thème général au cours de la session plénière prévue le matin et chacun des points essentiels sera examiné dans le cadre de cinq groupes de travail distincts.

Les invités auront l'occasion de présenter un exposé (15-20 minutes), avant de participer à un débat ouvert, dirigé par un modérateur, avec d'autres invités au Congrès. Les discussions en groupe de travail seront suivies d'une période de 30 minutes pour des interventions libres, permettant notamment aux

membres de l'assemblée de participer à une séance de questions et de réponses et d'exprimer leur point de vue.

INSCRIPTION AU SYMPOSIUM

Nous espérons que ce dossier contient toutes les informations qui vous sont nécessaires pour participer au symposium de notre congrès d'été à Stavanger, en Norvège. Pour obtenir tout renseignement complémentaire et pour vous inscrire, merci de consulter le site suivant :

www.cior2010.no

Cordialement.

Commandant Michael Ervin, Forces canadiennes
Président du groupe de travail sur le symposium de la CIOR
Courriel : Michael.ervin@mjervin.com
Tél. : +1 403 289 8414 (privé)

Annexe A : Une approche globale

(Source : http://www.nato.int/cps/en/natolive/topics_51633.htm)

Une approche globale

Pour relever les défis de sécurité du monde actuel, il est nécessaire de disposer d'une large gamme d'instruments civils et militaires, ce qui exige une coordination, une interaction et des consultations régulières entre tous les acteurs concernés. L'OTAN a donc formulé un ensemble de propositions pragmatiques dans le but de promouvoir une approche globale de la gestion des crises de la part de la communauté internationale.

Au sommet de Bucarest d'avril 2008, les dirigeants des pays de l'Alliance ont entériné un plan d'action pour l'élaboration et la mise en œuvre de la contribution de l'OTAN à une approche globale.

Depuis lors, l'OTAN s'efforce d'améliorer ses propres instruments de gestion des crises et de renforcer son aptitude à travailler avec les pays partenaires, les organisations internationales, les organisations non gouvernementales et les autorités locales.

Il ressort de l'expérience acquise en Afghanistan et dans les Balkans qu'il est important de contribuer à l'approche globale de la communauté internationale pour garantir le succès des opérations, qui combinent de plus en plus la dimension civile et la dimension militaire. L'OTAN tente donc de renforcer les partenariats avec les organisations internationales qui ont acquis une expérience et des compétences dans des domaines tels que la mise en place des institutions, le développement, la gouvernance, le système judiciaire et la police.

De plus en plus, les pays partenaires de l'OTAN et les autres pays fournisseurs de troupes contribuent au partage du fardeau qu'occasionnent les opérations menées par l'Alliance. En reconnaissance des ressources et des compétences précieuses que ces pays non membres mettent à sa disposition, l'OTAN les fait participer de manière croissante à la planification et à la conduite des opérations.

Il est nécessaire de promouvoir une approche globale, non seulement pour les opérations mais plus largement pour bon nombre des efforts que l'OTAN va devoir déployer afin de relever les défis de sécurité du XXI^e siècle, comme la lutte contre le terrorisme, le renforcement de la sécurité énergétique, la prévention de la prolifération des armes et des matières dangereuses, la protection contre les cyberattaques et la répression des actes de piraterie.

Cinq domaines de travail essentiels

L'élaboration et la mise en œuvre de la contribution de l'OTAN à une approche globale sont des tâches de longue haleine, qui seront examinées périodiquement. À mesure que les travaux avanceront, l'Alliance renforcera davantage ses capacités de coopération et de coordination avec ses partenaires et les autres acteurs internationaux du secteur de la gestion des crises.

L'OTAN développe actuellement des propositions pragmatiques dans le but d'apporter des améliorations dans cinq domaines de travail essentiels :

Planification et conduite des opérations:

L'OTAN tient pleinement compte de tous les aspects militaires et non militaires de ses engagements et elle s'emploie à améliorer la coopération pratique à tous les niveaux avec l'ensemble des organisations et des acteurs pertinents pour ce qui est de la planification et de la conduite des opérations. Les travaux que l'OTAN mène en permanence dans le domaine de la planification des opérations favorisent le développement d'une motivation et d'une détermination communes, la définition de stratégies et d'objectifs clairs avant le lancement d'une opération, ainsi qu'une meilleure planification à l'appui des contributions des pays aux opérations. Les effets sur la population locale et sur la reconstruction et le développement sont également pris en compte dans la planification militaire.

Enseignements tirés, formation, instruction et exercices

Afin de tirer davantage parti des capacités de formation, d'instruction et d'exercice de l'OTAN, il a été proposé d'organiser de formations conjointes des personnels civils et militaires. Cela favorise l'échange des enseignements tirés et contribue également à créer la confiance entre l'OTAN, ses partenaires, les autres acteurs internationaux et les acteurs sur place, améliorant ainsi la coordination.

Renforcement de la coopération avec les acteurs extérieurs

Pour que les efforts des organisations et des acteurs concernés soient plus efficaces, il importe que s'instaurent entre ces entités des rapports de compréhension, de confiance et de respect. L'OTAN s'emploie donc activement à développer une vaste interaction civilo-militaire avec les diverses parties prenantes, selon les besoins, tout en respectant l'autonomie de prise de décision de chacune.

Messages destinés au public

Pour être efficace, une approche globale doit être accompagnée de messages réguliers et cohérents à l'intention du public. Les campagnes d'information de l'OTAN doivent être appuyées par la fourniture systématique de données actualisées exposant les progrès accomplis dans les domaines pertinents. Il convient de veiller à ce que les stratégies d'information des principaux acteurs soient complémentaires et qu'elles ne soient pas en contradiction les unes avec les autres, ce qui pourrait être facilité par l'établissement de contacts directs entre les responsables de l'information du public.

Stabilisation et reconstruction

L'OTAN s'efforce d'améliorer le soutien militaire qu'elle peut apporter à la stabilisation et à la reconstruction lors de toutes les phases d'un conflit. Il s'agira d'exploiter la gamme complète des capacités existantes et prévues de l'Alliance en rapport avec cette vaste activité. Cela exigera également un renforcement de la coordination des activités militaires de l'OTAN dans ce domaine avec celles de ses partenaires, des autres organisations internationales et des

organisations non gouvernementales, principaux fournisseurs des moyens civils essentiels à la stabilisation et à la reconstruction.